CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Présidence du Conseil d'Etat
Chancellerie d'Etat

Präsidium des Staatsrates
Staatskanzlei

Rapport n°1

Destinataire	Conseil d'Etat
Auteur	Chancellerie d'Etat
Date	Avril 2017

Forces et faiblesses du canton du Valais en chiffres

Suivi de la cartographie des disparités régionales en Valais et en Suisse

Etat des lieux en vue de la fixation des objectifs de législature 2017 – 2021

Résumé

Le présent rapport doit permettre de répondre aux questions suivantes :

1 Quelles sont les forces et les faiblesses du canton du Valais en comparaison intercantonale dans les principaux domaines d'intervention de l'Etat ?

2 Quels sont les indicateurs qui attestent ces forces et faiblesses ?

L'analyse a été menée sur la base de l'examen d'indicateurs publiés par l'Office fédéral de la statistique, d'études réalisées par la Confédération et des instituts de recherches, d'entretiens avec des services de l'Etat et des réponses à un questionnaire soumis aux secrétaires généraux. Elle permet de dresser l'image suivante des principales forces et faiblesses du canton du Valais en comparaison intercantonale :

- Une **population** croissante, mais fortement vieillissante, essentiellement concentrée dans la plaine du Rhône et en diminution dans les vallées latérales et certaines régions du Haut-Valais.
- Une **flore** et une **faune** très diversifiées, une qualité de l'**air** et de l'**eau** supérieure à la moyenne, mais une utilisation du **sol** par habitant nettement supérieure à la moyenne nationale.
- Une région particulièrement soumise aux **risques naturels** – tremblements de terre et inondations, mais des compétences reconnues en matière de gestion des risques.
- Un bon niveau de **sécurité**, qui contribue à l'attractivité du canton ainsi qu'à son développement économique et touristique, mais de nouveaux défis sécuritaires à relever, par exemple en matière de cybercriminalité.
- Un taux d'espérance de vie qui continue d'augmenter, avec un volume de prestations de **santé** et des coûts inférieurs à la moyenne, mais qui ne cessent de croître.
- Un **revenu** par habitant parmi les plus bas de Suisse, mais une faible proportion de bénéficiaires de l'aide sociale en comparaison intercantonale et un revenu librement disponible supérieur.
- Des résultats scolaires très bons en comparaison nationale, mais un nombre plus important de personnes sans **formation** post-obligatoire ainsi qu'un faible taux d'emplois dans les branches à haut niveau de connaissance et dans les hautes technologies.

- Un réseau routier étendu, mais exigeant en matière d'entretien. Un taux de motorisation élevé et une utilisation particulièrement faible, mais en forte progression, des **transports** publics.

- Une **zone à bâtir** par habitant près de deux fois supérieure à la moyenne suisse dont plus du tiers non encore construite. Un taux de **logements** vacants plus importants que la moyenne nationale.

- Une compétitivité économique et un PIB par habitant dans les derniers rangs au niveau suisse, mais une **économie** diversifiée, un savoir-faire reconnu, plusieurs industries de pointe et des ressources naturelles offrant un potentiel de développement important dans la production d'énergies renouvelables, le tourisme et l'agriculture.

- Une administration « svelte » en comparaison intercantonale, des **finances cantonales** saines, mais fragiles en raison d'une exploitation du potentiel fiscal élevée, d'un indice des ressources parmi les plus faibles de Suisse et d'une dette brute par habitant relativement élevée par rapport à la moyenne nationale.

- Des **institutions** qui se transforment, avec notamment plusieurs processus de fusions de communes et un processus de révision complète de la Constitution cantonale.

Table des matières

1. Evolution de la population 8
2. Environnement 10
3. Dangers naturels et risques 12
4. Sécurité publique 14
5. Santé 16
6. Situation économique et sociale de la population 18
7. Education et science 20
8. Mobilité et transports 22
9. Territoire, construction et logement 24
10. Economie 26
11. Finances publiques 28
12. Institutions 30

Annexe : disparités régionales 32

Le Valais en chiffres et en comparaison intercantonale

	Années	VALAIS	BE-FR-GR JU-TI	CH
Population				
Habitants	2015	335'696	1'946'282	8'327'126
Variation en %	2010-2015	7.4	5.1	5.8
Densité de la population par km²	2015	64.4	122.0	208.2
Répartition par âge en %				
0-19 ans	2015	20.1	20.1	20.1
20-64 ans	2015	61.2	60.6	61.9
65 ans ou plus	2015	18.7	19.4	18.0
Population urbaine en %	2015	73.0	66.3	82.5
Etrangers en %	2015	23.0	19.5	24.6
Mouvement de la population (en ‰)				
Taux brut de nuptialité	2015	4.5	4.4	5.0
Taux brut de divortialité	2015	2.1	2.0	2.0
Taux brut de natalité	2015	9.7	9.6	10.5
Taux brut de mortalité	2015	8.2	8.8	8.2
Taille moyenne des ménages en personnes	2015	2.3	2.3	2.2
Surface				
Surface totale en km²	2004/09	5'224.8	18'386.7	41'290.4
Surface d'habitat et d'infrastructure en %	2004/09	3.5	5.9	7.5
Variation en %	1979/85-2004/09	34.6	27.2	23.4
Surface agricole en %	2004/09	19.0	37.9	35.9
Variation en %	1979/85-2004/09	-10.5	-6.2	-5.4
Surface boisée en %	2004/09	24.0	36.0	31.3
Surface improductive en %	2004/09	53.5	20.2	25.3
Travail. rémunération				
Taux d'activité net (15–64 ans)	2014	80.0	79.6	81.4
Taux de chômage (selon le SECO)	2016	4.0	3.1	3.3
Economie				
Produit intérieur brut par habitant en francs	2014	52'532.0	70'537.6	78'619.0
Variation en %	2013-2014	0.8	2.3	2.0
Emplois total	2014	171'865	1'168'834	5'044'371
Secteur primaire	2014	9'493	57'284	166'514
Secteur secondaire	2014	38'008	266'239	1'099'446
Secteur tertiaire	2014	124'364	845'311	3'778'411
Etablissements total	2014	28'652	165'218	670'558
Secteur primaire	2014	3'377	19'307	56'101
Secteur secondaire	2014	4'324	25'103	96'525
Secteur tertiaire	2014	20'951	120'808	517'932
Agriculture				
Part des surfaces bio dans la surface agricole utile totale en %	2015	18.6	21.5	13.1
Surface agricole utile par exploitation en ha	2015	11.8	23.8	19.7

Construction. logement				
Taux de logements vacants	2016	1.8	1.6	1.3
Taux de logements occupés par leur propriétaire	2014	57.2	44.2	37.4
Surface moyenne par habitant en m²	2014	43.7	45.2	45.1
Nouveaux logements construits pour 1000 habitants	2014	8.6	6.5	6.0
Tourisme				
Arrivées dans les hôtels et les établissements de cure	2015	1'532'132	5'594'495	17'429'421
Nuitées dans les hôtels et les établissements de cure	2015	3'738'426	12'431'149	35'628'476
Mobilité et transports				
Voitures de tourisme pour 1000 habitants	2015	631.0	573.8	541.0
Moyen de transport des résidents actifs occupés en %				
Transports publics	2014	14.3	19.7	29.9
Transport privé motorisé	2014	67.4	63.2	54.3
Protection sociale				
Taux d'aide sociale	2015	1.8	2.7	3.2
Santé				
Médecins en pratique privée pour 100 000 habitants	2015	156.0	176.6	218.0
Hôpitaux				
Lits pour 1000 habitants	2014	3.9	4.7	4.6
Taux d'hospitalisation en soins aigus (pour 1000 habitants)	2014	107.5	132.5	126.7
Durée moyenne d'hospitalisation en soins aigus en jours	2014	6.1	6.1	5.9
Niveau de formation en %				
Sans formation postobligatoire	2014	30.0	25.0	21.6
Degré secondaire II	2014	45.1	48.2	46.4
Degré tertiaire	2014	24.9	26.9	31.9

Source : Office fédéral de la statistique, *Portraits des cantons*

1. Evolution de la population

Le Valais compte à ce jour près de 340'000 résidants permanents dont les trois-quarts vivent dans la plaine du Rhône. Le taux de croissance de la population valaisanne est et restera supérieur à la moyenne nationale, sauf dans les districts de Rarogne (occidental et oriental) et de Conches où elle régressera. Au cours des dix prochaines années, la population à la retraite augmentera d'environ 34%. D'ici 2030 le nombre de personnes de plus de 80 ans doublera.

Principaux points FORTS

⊕ **Une croissance démographique *passée* supérieure à la moyenne**

Lors des trente dernières années, les croissances démographiques les plus fortes ont été observées dans les cantons de Fribourg, de Zoug, de Schwytz et du Valais.

⊕ **Une croissance démographique *future* supérieure à la moyenne**

Selon le scénario de référence, le canton du Valais connaîtra entre 2015 et 2025 un accroissement démographique de 12% (+41'000 personnes), soit un taux supérieur à la moyenne suisse (9%). Cette tendance confirme celle observée entre 2004 et 2014.

⊕ **Une croissance de la population âgée de *moins de 20 ans* comparable à la moyenne nationale**

Entre 2015 et 2025, la population âgée de moins de 20 ans augmentera de 9% (+6'000 personnes) en Valais.

Principaux DÉFIS

⊖ **Une hausse importante de la population en âge d'être à la *retraite***

Au cours des dix prochaines années, la population en âge d'être à la retraite augmentera d'environ 34%. Cette hausse est particulièrement importante dans les cantons alpins. En Valais, le rapport de dépendance des personnes âgées, c'est-à-dire le nombre de personnes à la retraite pour 100 personnes en âge de travailler, atteindra 39 en 2025 (31 en 2015). A cette même date, ce chiffre sera de 35 en moyenne suisse.

⊖ **Une hausse très importante de la population âgée de *plus de 80 ans***

Entre 2010 et 2030, la population âgée de plus de 80 ans sera multipliée par 2.2.

⊖ **Un dépeuplement de certaines régions du Haut-Valais, dans les vallées latérales et une forte croissance dans le Bas et le Centre du canton**

La vallée de Conches et les communes des vallées latérales du Haut-Valais connaissent une décroissance de leur population, marquée pour certaines d'entre elles alors que les régions du Centre et du Bas connaissent des taux de croissance supérieurs à 15%

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Population résidante permanente (en milliers) (2015)	**336**	8'327
Evolution de la population résidente permanente entre **2010 et 2015**	**+ 7%**	+ 6%
Evolution estimée de la population résidante permanente entre **2015 et 2025** (scénario moyen)	**+ 12%**	+ 10%
Evolution de la structure par âge entre **2015** et **2025** (scénario moyen)		
• 0 – 19 ans	**+ 9%**	+ 9%
• 20 – 64 ans	**+ 7%**	+ 5%
• 65 ans et plus	**+ 34%**	+ 27%
Rapport de dépendance des personnes âgées[1] (2015)	**31**	29
Croissance de la **population âgée de plus de 80 ans** d'ici **2030**	**+ 119%**	
Part de la **population** résidante permanente **étrangère**	**23%**	25%
Part de la population qui vit dans l'**espace urbain** (plaine du Rhône)	**73%**	83%

[1]Nombre de personnes à la retraite pour 100 personnes en âge de travailler

Contexte national

L'évolution démographique constitue un élément central en matière de planification stratégique.

La démographie et sa composition (pyramide des âges) ont en effet un impact déterminant sur les besoins en **infrastructures** publiques, sur les coûts de la **santé** et en matière de **formation**, sur l'occupation du **territoire**, sur la **croissance économique** ou encore sur les **recettes fiscales**.

Par ailleurs, à la différence de la plupart des autres prévisions, l'évolution démographique comporte l'avantage d'une meilleure fiabilité (sachant que les jeunes d'aujourd'hui seront les personnes âgées de demain).

Au niveau national (scénario de référence) :

- Entre 2015 et 2045, les cantons de Fribourg, de Vaud, de Thurgovie, d'Argovie, du Valais et de Zurich connaîtront les **accroissements démographiques** les plus forts. Leur population augmentera de plus de 25%.
- En 2030, le **rapport de dépendance** des personnes âgées de la grande majorité des cantons dépassera 40 personnes en âge d'être à la retraite pour 100 personnes en âge de travailler.
- Entre 2015 et 2045, le pourcentage des **moins de 20 ans** diminuera dans tous les cantons.

Références :

- *Scénarios de l'évolution de la population des cantons 2015-2045*, OFS, Neuchâtel 2016
- *Statistique de la population – Perspectives démographiques à l'horizon 2014 – Valais et ses régions, OCSP, mars 2014*

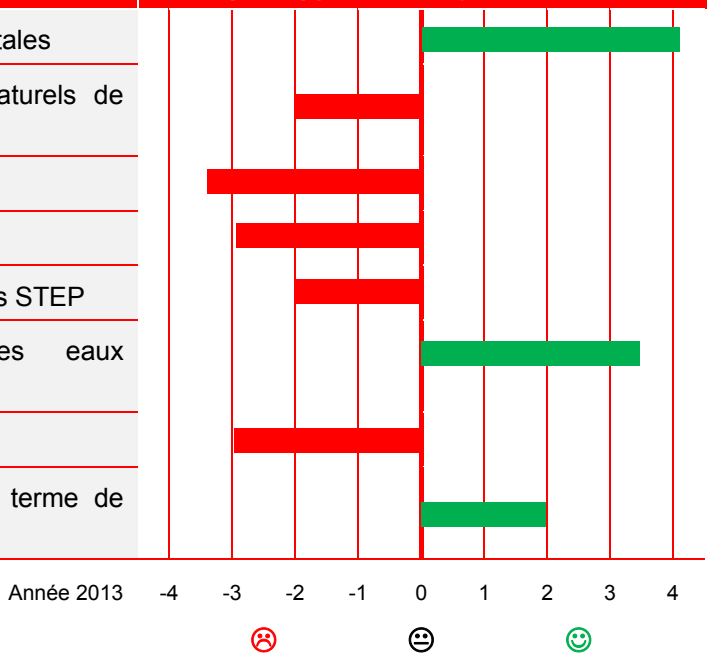
2. Environnement

La qualité de l'eau et de l'air ainsi que la diversité biologique sont remarquables en Valais. Par contre, le canton est en retard dans le traitement de certains déchets. Il est également mal classé en ce qui concerne l'utilisation du sol. Les surfaces forestières sont en croissance et cette croissance est nettement supérieure à la moyenne nationale.

Principaux points FORTS	
⊕	Une **diversité des espèces végétales et animales** largement supérieure à la moyenne et en croissance
⊕	Une **qualité de l'air** supérieure à la moyenne et qui s'améliore
⊕	Une **qualité de l'eau** supérieure à la moyenne et qui s'améliore

Principaux points FAIBLES	
⊖	Une **utilisation du sol** par habitant supérieure à la moyenne et qui augmente
⊖	Un volume d'**écoulement des eaux** via les STEP inférieur à la moyenne et qui diminue
⊖	Un taux de **collecte séparée** des déchets inférieur à la moyenne et qui diminue

Indicateurs clés[1]	Ecart par rapport à la moyenne des cantons
Diversité des espèces végétales	
Superficie des espaces naturels de valeur	
Déchets urbains	
Taux de collecte séparé	
Ecoulement des eaux via les STEP	
Teneur en nitrate des eaux souterraines	
Surfaces bâties	
Indice de pollution à long terme de l'air	



[1] Les indicateurs sont exprimés en « valeurs utiles », allant de zéro (résultat mauvais) à dix (bon résultat). Elles sont calculées en fonction de l'évolution désirée de l'indicateur et de son résultat par rapport à des limites inférieures et supérieures définies (source : *Cercle des indicateurs du développement durable*, Office fédéral de la statistique).

Contexte national

- Entre 1985 et 2009, les **surfaces** d'habitat et d'infrastructure se sont étendues de 23%.
- Entre 1990 et 2014, la consommation d'**eau potable** a diminué de 22%.
- En 2014, 77% de l'**énergie** utilisée en Suisse provenait de l'étranger.
- Les émissions de **gaz à effet de serre** ont augmenté de 0.9% entre 1990 et 2013.
- Les **déchets urbains** se sont accrus de 47% depuis 1990.
- La **qualité de l'air** s'est dans l'ensemble sensiblement améliorée ces dernières décennies.
- Depuis le début des années 1990, les **températures** annuelles moyennes mesurées sont supérieures à la moyenne.
- La **qualité de l'eau** s'est nettement améliorée au cours des dernières décennies.
- Les **dépenses de protection de l'environnement** des pouvoirs publics ont augmenté de 86% depuis 1990 (prix courants).

Références :

- *Rapport du Conseil d'Etat sur l'agenda 21*, SFP, 2015

3. Dangers naturels et risques

Le canton du Valais est une région où les dangers naturels sont élevés. Il est particulièrement concerné par deux types de risques naturels majeurs en termes de fréquence et de dommages, à savoir les tremblements de terre et les inondations. Les risques liés aux tempêtes arrivent en troisième position. Les changements climatiques ont également un impact significatif sur le Valais en raison de sa topographie. Les pénuries d'électricité et les épidémies et pandémies figurent parmi les principaux risques d'origine sociétale en termes de fréquence et de dommages potentiels.

Principaux points FORTS
⊕ Des **connaissances** importantes en matière de gestion des dangers naturels et des risques
⊕ Des **investissements significatifs** en vue de réduire les conséquences de la survenance des dangers naturels

Principaux points FAIBLES
⊖ La région avec les plus importants **risques sismiques** de Suisse
⊖ Plus du **tiers** de la **population** vivant dans des **zones inondables**
⊖ Une **topographie** peu favorable du point de vue des dangers naturels et une situation défavorable amplifiée par les **changements climatiques**

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Pourcent de la **population** vivant dans des **zones inondables**	**34%**	22%
Rang du canton en matière d'**aléas sismiques** (du plus élevé au plus faible)	**1er**	
Réduction des **surfaces englacées** du bassin-versant du Rhône depuis 1973	**-20%**	

Contexte national

- Les **cartes des dangers** occasionnés par les avalanches, les mouvements de terrain et les crues sont **pratiquement achevées** grâce aux efforts des cantons, soutenus par la Confédération.
- Les enseignements tirés des événements de 2005 et 2007 ont généré un **surcroît d'investissements en faveur d'ouvrages de protection** et de mesures biologiques, comme les soins aux forêts protectrices. La **sécurité des personnes** qui résident dans des périmètres susceptibles d'être inondés (1.8 mio de personnes) a ainsi été améliorée, de même que celle des **biens** (dont la valeur est estimée à plus de 840 milliards de francs) et des **places de travail** qui s'y trouvent (env. 1.7 million).
- Près de **95% des dommages** survenus durant la période 1995-2014 sont imputables aux **crues**, à la grêle et aux tempêtes. La part des dommages directs dus à l'action de la **neige**, aux **glissements de terrain**, aux **chutes** et aux **avalanches** ne dépasse guère **5%**.

Références :

- *Le Valais face aux changements climatiques : Effets et options d'adaptation dans les domaines de la gestion des eaux et des dangers naturels,* Etat du Valais, 2016
- *Gestion des dangers naturels, rapport du Conseil fédéral en réponse au postulat déposé par Christophe Darbellay*, OFEV, 2016
- *Catastrophes et situations d'urgence en Suisse : Rapport technique sur la gestion des risques en 2015*, OFPP, 2015
- *La sécurité de la Suisse : Rapport de situation 2016 du SRC*, DDPS, 2016

4. Sécurité publique

Le canton du Valais assure à sa population ainsi qu'à ses hôtes un bon niveau de sécurité, ce qui constitue un atout important pour son attractivité ainsi que son développement économique et touristique. Comme ailleurs en Suisse et au niveau international, les défis sécuritaires deviennent cependant de plus en plus complexes.

Principaux points FORTS
⊕ Un taux d'**infractions au code pénal** bien en dessous de la moyenne suisse et qui a, de plus, tendance à baisser
⊕ Un taux d'**infractions à la loi sur les étrangers** inférieur à la moyenne suisse
⊕ Une diminution importante du nombre d'**accidents et de victimes de la route**

Principaux points FAIBLES
⊖ Une exposition importante aux **dangers naturels** (cf chapitre 3)

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Infractions au code pénal (pour 1'000 habitants, 2016)	40.8	56.2
Infractions de **violence** (pour 1'000 habitants, 2016)	4.6	5.2
Vols (sans vols à l'étalage, pour 1'000 habitants, 2016)	15.9	21
Dommages à la propriété (sans vols, pour 1'000 habitants, 2016)	4.5	5.2
Escroqueries (pour 1'000 habitants, 2016)	0.8	1.9
Infractions à la loi sur les stupéfiants (pour 1'000 habitants, 2016)	10.3	10
Infractions à la loi sur les étrangers (pour 1'000 habitants, 2016)	3.1	5
Nombre d'**accidents de la circulation** (2016)	975	-
Nombre de **victimes de la route** (décès, 2016)	10	-

Contexte national

- La **confiance témoignée envers la police** et son image sont excellentes et se sont généralement améliorées au fil des dernières années. En 2015, 87.9% de la population affirme avoir confiance en la police.
- **Le nombre d'infractions** dénoncées a diminué en 2015 par rapport à 2013 dans les trois principales lois, à savoir de 9% pour le Code pénal, 17% pour la Loi sur les stupéfiants et 5% pour la Loi sur les étrangers.
- 11% des auteurs présumés d'infractions au Code pénal et 16% des auteurs présumés d'infractions à la Loi sur les stupéfiants sont des **mineurs**.
- En 2015, les cas de **violences domestiques** ont augmenté par rapport à la moyenne des années 2009 à 2014.
- Le nombre d'**accidents de la circulation** et de victimes diminue de façon constante.
- Selon l'Office fédéral de la police, l'année 2015 a été marquée par une professionnalisation des **cyberdélits**. Le nombre d'annonces de citoyens dénonçant un contenu suspect sur Internet a augmenté au cours des cinq dernières années (de 6'181 cas en 2010 à 11'575 en 2015). Près de 80% de ces annonces font état d'actes pénalement répréhensibles.
- La **menace terroriste** a substantiellement augmenté en Europe et la Suisse participe à l'effort international visant à contrer ce défi sécuritaire.

Références :

- *Annuaire statistique de la Suisse 2016*, OFS, Neuchâtel, 2016
- *Statistique policière de la criminalité*, OFS, 2016
- *Sondage suisse de sécurité 2015*, Killias Research & Consulting (sur mandat de la Conférence des commandants des polices cantonales), 2016
- *Rapport annuel 2015*, Office fédéral de la police, 2016
- *Statistique policière de la criminalité,* Département de la formation et de la sécurité, Police cantonale, 2015
- *Statistique des accidents de la circulation,* Département de la formation et de la sécurité, Police cantonale, 2015

5. Santé

L'espérance de vie de la population valaisanne continue d'augmenter, de même que le volume des prestations et les coûts de la santé, qui sont cependant encore inférieurs à la moyenne suisse.

Principaux points FORTS	
⊕	Un **taux d'hospitalisation** plus faible que la moyenne suisse
⊕	Un **âge d'entrée en EMS** un peu plus tardif que la moyenne suisse
⊕	Un **taux de suicide** inférieur à la moyenne
⊕	Des facteurs de risque inférieurs à la moyenne suisse en ce qui concerne l'**hypertension artérielle** et l'**obésité**

Principaux points FAIBLES	
⊖	Un taux de **consommation d'alcool** supérieur à la moyenne suisse
⊖	Une évolution défavorable au niveau de la consommation de **tabac**, de l'**hypertension artérielle** et de l'**obésité**
⊖	Une **densité de médecins** largement inférieure à la moyenne suisse
⊖	Des **coûts de la santé** en constante augmentation, comme partout ailleurs

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Espérance de vie à la naissance, **femmes** (en année, 2012)	**84.4**	84.5
Espérance de vie à la naissance, **hommes** (en année, 2012)	**79.3**	80.2
Années potentielles de vie perdues (taux standardisé pour 100'000 habitants, 2013)	**3'672**	3'342
Pourcentage de la population dont la **consommation d'alcool** représente un risque moyen ou élevé pour la santé (2012)	**7.6%**	4.8%
Pourcentage de la population fumant au moins une **cigarette** par jour (2012)	**24%**	22.8%
Pourcentage de la population souffrant d'**hypertension artérielle** (2012)	**16.3%**	18.8%
Pourcentage de la population souffrant d'**obésité** (2012)	**10%**	10.6%
Taux de **suicide** pour 100'000 habitants (sans les suicides assistés, 2015)	**12.5**	12.9
Taux d'**hospitalisation** (selon le canton d'origine du patient, pour 100'000 habitants, 2014)	**118.7**	131.8
Age d'entrée en EMS (2014)	**82.3**	81.3
Densité de médecins (pour 100'000 habitants, 2014)	**158**	216
Prestations brutes d'assurance-maladie (par assuré en fr. par an, 2015)	**3'394**	3'648

Prime d'assurance-maladie moyenne (adulte dès 26 ans, avec accident, en fr. par mois, 2016)	**370.50**	428.15
Pourcentage de **bénéficiaires de RIP** (par rapport à l'effectif moyen des assurés, 2016)	**26.2%**	26.9%

Contexte national

- En 2012, l'indicateur d'**état de santé auto-évalué** montre que 84% des hommes et 81% des femmes s'estiment en bonne, voire très bonne santé.
- L'**espérance de vie à un âge avancé** continue d'augmenter.
- Les maladies de l'appareil circulatoire sont les **causes de décès** les plus fréquentes (33% des décès en 2013), avant le cancer (26% des décès en 2013).
- La part des personnes faisant attention à leur **alimentation**, qui avait légèrement augmenté entre 1992 et 2007, est redescendue en 2012 au niveau de 1992 (68%). 72% de la population suisse exercent une **activité physique** suffisante, alors que 11% sont considérés comme inactifs. La part des personnes **en surpoids ou obèses** a augmenté de 37% à 41% de 2007 à 2012.
- Le nombre de personnes consommant des **médicaments** (au moins un antalgique par semaine) a continué d'augmenter, de 20% en 2007 à 23% en 2012.
- La part des **fumeurs** a augmenté jusqu'en 1997 (33%), avant de diminuer, puis de se stabiliser entre 2007 et 2012 (28%). La part de la population consommant quotidiennement de l'**alcool** a quant à elle reculé, de 20% en 1992 à 13% en 2012.
- Les **dépenses de santé** ont fortement augmenté. Elles représentent 10.9% du PIB national (69.2 milliards de francs) en 2013, alors que ce taux n'était que de 4.8% en 1960.
- Le **nombre de médecins** a plus que doublé depuis 1980.

Références :

- *Annuaire statistique de la Suisse 2016*, OFS, Neuchâtel, 2016
- Indicateurs de l'Observatoire suisse de la santé (Obsan), 2016
- *Statistique médicale des hôpitaux*, OFS, 2014
- *Monitoring de l'évolution des coûts de l'assurance-maladie, OFSP, 2016*
- *La santé de la population valaisanne*, OVS, 2015
- *Le système de santé valaisan, annuaire statistique*, Observatoire valaisan de la santé (OVS), 2015

6. Situation économique et sociale de la population

En Valais, le taux de chômage est plus élevé que dans le reste de la Suisse. Le revenu par habitant est l'un des plus faibles du pays. Le revenu librement disponible (après déduction des dépenses obligatoires) est toutefois supérieur à la moyenne nationale. La proportion de bénéficiaires de l'aide sociale et les dépenses nettes par bénéficiaire sont moins élevées qu'en moyenne nationale.

Principaux points FORTS
⊕ Une proportion de **bénéficiaires**, ainsi que des **dépenses nettes par bénéficiaire de l'aide sociale**, plus faibles que la moyenne nationale
⊕ Un indicateur du **revenu librement disponible** supérieur à la moyenne nationale
⊕ Un indice d'**individualisation** inférieur à la moyenne nationale

Principaux points FAIBLES
⊖ Un **revenu net par habitant** parmi les plus faibles de Suisse
⊖ Un taux de **chômage** supérieur à la moyenne nationale
⊖ Un indice de **statut social** de la population parmi les plus faibles de Suisse
⊖ Un taux de **familles monoparentales** supérieur à la moyenne nationale

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Rang[1] du canton en matière de **revenu net moyen par habitant** en francs (2013)	**24ème** 29'500	35'800
Rang[1] du canton par rapport à l'**indice de statut social**[2]	**22ème**	
Rang[1] du canton en matière de **revenu disponible** (indicateur Credit Suisse[3], 2016)	**6ème**	
Rang[1] du canton en matière de **taux de chômage** (2016)	**5ème** 3.9%	3.3%
Rang[1] du canton en matière de **taux de familles monoparentales** (2015)	**7ème** 6.6%	6%
Rang[1] du canton en matière de proportion de la population résidante **bénéficiaire de l'aide sociale** (2015)	**19ème** 1.8%	3.2%
Rang[1] du canton en matière d'**indice d'individualisation** (2000)	**19ème**	
Nombre de places en **crèches** publiques avec temps d'ouverture élargi [4] (pour 100 enfants en âge préscolaire, 2015)	**17.5**	20.5[5]

[1] du plus élevé au plus faible

[2] L'indice du statut social est calculé à partir de six indicateurs. Trois des six indicateurs mesurent l'importance de la part de population ayant un statut élevé (= classe aisée) dans un lieu. Les indicateurs correspondants sont "formation tertiaire", "dirigeants/professions libérales" et "revenus élevés". Ils entrent dans l'indice comme valeurs positives. Les trois autres indicateurs mesurent l'importance de la part de population ayant un statut bas (= classe défavorisée) dans un lieu. Il s'agit des indicateurs "formation primaire", "professions à bas statut" et "bas revenus", qui entrent dans l'indice comme valeurs négatives.

[3] Indicateur du Crédit Suisse : montant dont un ménage dispose librement pour sa consommation, après déduction des prélèvements obligatoires (impôts, assurance-maladie, cotisations sociales, cotisations au 2ème pilier) et des frais fixes (logement, trajets pendulaires, énergie et électricité, frais annexes)

[4] Enquête du journal Le Temps, juin 2015

[5] Moyenne pour la Suisse romande uniquement

Contexte national

- En 2015, le **taux de chômage** s'élevait à 3.3%.
- De 2010 à 2014, les **salaires réels** ont progressé de 0.8% en moyenne annuelle.
- Environ 30% du budget des ménages est consacré aux **dépenses obligatoires** (assurances sociales, impôts, primes d'assurance-maladie).
- La part de la population appartenant à la **classe moyenne** est restée stable au cours de la période de 1998 à 2012.
- En 2012, 7.7% de la population était touchée par la **pauvreté** (moins de 2'200 francs par mois pour une personne seule).
- Le **taux de prestations sociales**, à savoir la part des prestations sociales par rapport au PIB, est passé de 6.5% à près de 21% pendant la deuxième moitié du XXe siècle. En 2013, il s'élève à 24.2%.
- 42.8% des prestations sociales sont allouées à la prévoyance **vieillesse**, 29.9% au domaine de la **maladie**, 9.5% en faveur de l'**invalidité**, 5.1% pour les **survivants**, 5.9% à des **familles et enfants** et 2.7% à des **personnes socialement exclues** (chiffres 2013).
- La part des prestations sociales destinées à des personnes au **chômage** varie en fonction de la situation économique. En 2013, elle représentait 3.7%.
- En **comparaison européenne**, sur le long terme, les dépenses pour les prestations sociales ont augmenté en Suisse de manière semblable à celles des autres pays.

Références :
- *Annuaire statistique de la Suisse 2016*, OFS, Neuchâtel, 2016

7. Education et science

Le niveau scolaire des élèves valaisans est très bon en comparaison intercantonale. Le canton du Valais compte cependant une proportion plus élevée de personnes sans formation post-obligatoire et inférieure de diplômés des degrés secondaire et tertiaire, même si pour ce dernier degré l'évolution est à la hausse. Le nombre d'emplois dans les branches à haut niveau de connaissance et dans les hautes technologies est faible en Valais.

Principaux points FORTS
⊕ **Qualité de l'école** valaisanne démontrée par les résultats des études PISA : o **compétences en mathématiques** des élèves valaisans supérieures à la moyenne nationale o **compétences en lecture** supérieures à la moyenne pour les élèves valaisans francophones et proches de la moyenne pour les élèves valaisans germanophones
⊕ Canton **modèle au niveau de l'enseignement spécialisé** (accueil, intégration et suivi des élèves concernés)
⊕ Un nombre important d'**apprentis** par rapport au nombre total d'emplois
⊕ Des contributions à la formation (**bourses**) supérieures à la moyenne nationale

Principaux points FAIBLES
⊖ Une part de **personnes sans scolarité postobligatoire** bien plus importante que la moyenne suisse
⊖ Une proportion de **diplômés du degré tertiaire** en augmentation, mais encore inférieure à la moyenne
⊖ Moins d'emplois dans les **branches de haute technologie et à haut niveau de connaissance** en comparaison intercantonale

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Formation achevée la plus élevée : **sans scolarité** postobligatoire (en % de la population de 25 ans et plus, 2014)	**30%**	21.6%
Formation achevée la plus élevée : **degré secondaire II** (en % de la population de 25 ans et plus, 2014)	**45.1%**	46.4%
Formation achevée la plus élevée : **degré tertiaire** (en % de la population de 25 ans et plus, 2014)	**24.9%**	31.9%
Compétences en **mathématiques** (enquête PISA 2012)		
- élèves valaisans francophones	**539**	523
- élèves valaisans germanophones	**535**	534
Compétences en **lecture** (enquête PISA 2012)		
- élèves valaisans francophones	**527**	509
- élèves valaisans germanophones	**501**	507

Part des **apprentis** en % dans le total des emplois en EPT (2013)	**5.8%**	5.1%
Montant par habitant pour des contributions à la formation sous forme de **bourses** (2014)	**53.40**	37.00
Montant par habitant pour des contributions à la formation sous forme de **prêts** (2014)	**8.09**	1.94
Emplois (en EPT) dans les **services à haut niveau** de connaissance (quotient de localisation [1], 2013)	**0.80**	1.01
Emplois (en EPT) dans les branches des **hautes technologies** (quotient de localisation [1], 2013)	**0.72**	1.00

[1] Rapport entre la part des emplois d'une branche sur les emplois totaux d'une région et la part de tous les emplois de la branche au niveau suisse sur les emplois totaux du pays

Contexte national

- En 2013, les **dépenses** des pouvoirs publics suisses pour l'éducation représentent près de 35.4 milliards de francs, soit 5.6% du PIB.
- Le **niveau de formation** de la population suisse s'est fortement accru ces dix dernières années.
- Plus de 90% des jeunes obtiennent un **diplôme du niveau secondaire II** (général ou professionnel).
- Depuis 2000, le **nombre d'étudiants des hautes écoles** suisses a plus que doublé.
- Les **femmes** sont aujourd'hui presque aussi nombreuses que les hommes à terminer une formation postobligatoire. Les hommes continuent cependant de suivre des études plus longues. Le choix des filières fait également apparaître des différences de genre particulièrement nettes.
- La Suisse figure dans le groupe de tête des pays de l'OCDE consacrant le plus d'argent à la **recherche et développement** en pourcentage du PIB (2.96%).

Références :

- *Annuaire statistique de la Suisse 2016*, OFS, Neuchâtel, 2016
- *Enquête PISA 2012*, OCDE, 2012
- *PISA 2012, Portrait du canton du Valais, Forschungsgemeinschaft PISA Deutschschweiz,* 2014

8. Mobilité et transports

L'utilisation des transports publics par les pendulaires est faible en comparaison intercantonale, mais en forte progression. Le temps moyen pour se rendre au travail est peu élevé. Le taux de motorisation des Valaisans dépasse de manière significative la moyenne nationale. Le réseau routier valaisan est particulièrement étendu et les conditions locales (climatiques et topographiques) provoquent des charges d'entretien élevées. La forte progression du trafic de voyageurs et de marchandises et les attentes qualitatives de la population exigent des investissements importants en termes de sécurisation et de déplacement des flux de trafics (aménagements urbains, délocalisation des gares de marchandises).

Principaux points FORTS	
⊕	Un **temps** moyen nécessaire pour se **rendre au travail** relativement **faible**
⊕	Un **réseau routier** étendu et peu encombré
⊕	Un **réseau ferroviaire** facilement accessible pour une grande partie de la population

Principaux points FAIBLES	
⊖	Une très **faible utilisation des transports publics** pour se rendre au travail
⊖	Des **vallées latérales mal desservies** en matière de **transports publics**
⊖	Un **réseau routier** coûteux à l'entretien et dont l'état se dégrade

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Nombre de **voitures de tourisme** pour 1'000 habitant (2015)	**631**	541
Part des **pendulaires** utilisant le **transport public** comme principal moyen de transport pour se rendre sur leur lieu de travail (2014)	**14%**	30%
Pourcentage de la **population** vivant à moins de **2 km** d'une **gare**	**71%**	
Longueur des lignes de transport public en kilomètres « productifs »	**17'500'000**	
Nombre de personnes se rendant au **travail** dans un **autre canton**	**16'700**	
Nombre de **kilomètres** de **routes**	**4'200**	
Nombre de **kilomètres** de **routes cantonales** (2015) dont	**1'867**	
• routes principales suisses	**224**	
• routes principales de plaine	**205**	
• routes principales de montagne	**184**	

• routes secondaires de plaine	**99**	
• routes secondaires de montagne	**1'093**	
• chemins cantonaux	**62**	
Croissance du **trafic de voyageurs** en Suisse d'ici 2040	**25%**	
Croissance du **trafic de marchandises** en Suisse d'ici 2040	**37%**	
Rang du canton en termes de **surface de transport par habitant** (226.9 m^2/hab. – CH=125.9 m^2/hab.)	**4ème**	
Pourcent du réseau cantonal dont l'**état est jugé mauvais** (indice de dégradation de surface) (2013)	**25.31%**	

Contexte national

- La **distance journalière par personne** sur le territoire national a progressé de **4% entre 2005** et **2010**. La récente progression est **essentiellement imputable aux transports publics**. La hausse a notamment été importante pour le **rail** : le nombre moyen de kilomètres couverts journellement en train s'est accru de **27%** entre 2005 et 2010.
- La proportion des **pendulaires intercommunaux** est passée de 59% en 1990 à **70%** en **2013**. La même année, les pendulaires ont parcouru en moyenne **14,4 km** par trajet pour se rendre au travail ou en revenir.

Références :

- *Mobilité et transports : Statistiques de poche*, OFS, 2016
- *Durées de déplacement et qualité de desserte des transports publics*, ARE, 2013
- *Perspectives d'évolution du transport 2040*, ARE, 2016

9. Territoire, construction et logement

Au cours des vingt dernières années, le Valais a connu une extension de la surface d'habitat et d'infrastructure bien supérieure à la moyenne nationale. La zone à bâtir par habitant est près de deux fois supérieure à la moyenne suisse et plus du tiers de cette surface est encore non construite. C'est en Valais que ce taux est le plus élevé. Le nombre de nouveaux logements pour 1'000 habitants ainsi que le taux de logements vacants sont plus importants que la moyenne nationale.

Principaux points FORTS
⊕ Une **extension de logements locatifs** prévue supérieure à la moyenne nationale
⊕ Une **croissance des loyers** stoppée
⊕ Des **dispositions légales** en matière d'aménagement du territoire respectant les nouvelles exigences fédérales et un **plan directeur cantonal** mis à jour

Principaux points FAIBLES
⊖ Une **zone à bâtir** surdimensionnée
⊖ Une croissance importante et extensive de la **surface d'habitat** et d'**infrastructure**
⊖ Une hausse très significative de la **durée d'insertion** (délai entre la mise sur le marché et la vente effective) des **logements en propriété**

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Extension de la **surface d'habitat** et **d'infrastructure** de 1985 à 2009	**+35%**	+23%
Rang du canton du Valais en matière de **surface d'habitat et d'infrastructure par habitant** (en m^2 par habitant)	**3ème** 640	407
Réduction nécessaire de la **zone à bâtir** (en ha) (application de la stratégie d'urbanisation selon le Plan directeur cantonal)	**1'096** [1]	
Taux de **logements vacants** (2016)	**1.8%**	1.3%
Nombre de **nouveaux logements** pour 1'000 habitants (2012)	**8.3**	5.6
Taux de logements occupés par leur **propriétaire** (2014)	**57%**	37%
Proportion de **maisons individuelles** dans le parc de bâtiments (2014)	**62%**	57%
Part de la **construction** dans le **PIB** (2013)	**8%**	5%

[1] 2'134 ha selon une application stricte de la LAT

Contexte national

- Les **surfaces agricoles** utiles occupent **35,9%** de la superficie totale de la Suisse, la forêt et les autres surfaces boisées **31,3**% et les surfaces d'**habitat** et d'**infrastructure 7,5%**.
- **Entre 1985 et 2009**, les **surfaces d'habitat et d'infrastructure** se sont étendues de **23%** ou de 584 km², essentiellement au détriment des surfaces agricoles. Cela correspond à une progression de près de 0,75 m² par seconde. Elle a été **plus marquée que celle de la population**, de sorte que les besoins en surfaces d'habitat et d'infrastructure par personne se sont accrus.
- **Augmentation des logements vacants :** Au 1er juin 2015, le nombre de logements vacants a augmenté par rapport à l'année précédente de 5'424 unités à 51'172 unités, ce qui représente une progression de 11,9%.
- **Décroissance de la construction de logements :** En 2014, on constate une baisse d'environ 6% des immeubles d'habitation ayant été achevés. Le nombre d'appartements nouvellement construits a également baissé (−2%). Une diminution a également pu être observée dans les nouvelles maisons individuelles (−10%).
- **Les maisons individuelles** représentent plus de la moitié des bâtiments à usage d'habitation.

Références :
- *Statistique suisse des zones à bâtir*, ARE, 2012
- *Marché immobilier suisse 2016*, Crédit suisse, 2016

10. Economie

La compétitivité économique du canton du Valais, de même que son attractivité pour les entreprises, sont jugées par plusieurs études comme étant parmi les moins bonnes de Suisse. La proportion d'emplois dans des secteurs à faible valeur ajoutée est très importante en Valais. Le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration sont les principaux employeurs du canton. Le secteur public et parapublic occupe le premier rang en matière de part au PIB total du canton.
Le tourisme valaisan souffre d'un déficit de valeur ajoutée, de rentabilité et d'attractivité. Les deux tiers de la valeur ajoutée proviennent de la construction et de l'exploitation des résidences secondaires.
L'agriculture valaisanne est caractérisée par une excellente valeur ajoutée nette par hectare. Toutefois, le potentiel de développement de synergies avec le tourisme est sous-exploité en comparaison intercantonale.
Le canton du Valais produit environ trois fois plus d'électricité qu'il n'en consomme et il subsiste encore un important potentiel en matière de production d'énergies renouvelables.

Principaux points FORTS	
⊕	Une économie **diversifiée**
⊕	Un **savoir-faire** et une **culture industrielle** particulièrement développés dans les domaines à votre valeur ajoutée (chimie, pharma, métallurgie)
⊕	Des **ressources naturelles** offrant un **potentiel de développement** important dans la production d'énergies renouvelables, le tourisme et l'agriculture

Principaux points FAIBLES	
⊖	Une position géographique **excentrée**
⊖	Une **compétitivité à la traîne** en comparaison intercantonale
⊖	Une proportion d'**emplois dans des secteurs à faible valeur ajoutée** supérieure à la moyenne nationale

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Valeur ajoutée brute totale en milliards de francs (2014)	17	620
Part des différents secteurs économiques **au PIB** valaisan		
• **administration** publique, **santé**, **éducation**, **sport**	17%	21.6%[1]
• **commerce** de gros et de détail, **réparations**	12%	15.7%[1]
• **chimie**, **pharma**, **métallurgie**	11%	6.4%[1]
Création de **postes** (EPT) entre 2005 et 2013	14'000	512'000
• dont dans la **santé**	2'200	70'000
• dont dans le **second œuvre**	1'400	30'000
• dont dans l'**enseignement**	1'300	27'000

Rang du canton en matière de **compétitivité économique** (ICC)[2]	25ème	
Rang du canton en matière de **qualité de localisation** (IQL)[3]	25ème	
Rang du canton en matière de **taux d'entreprises à forte croissance**[4] (2014)	25ème	
Rang du canton en matière de **PIB par habitant** (2014, frs/hab.)	25ème 52'500	78'600

[1] Cantons romands

[2] L'indicateur de compétitivité cantonal (ICC) d'UBS renseigne sur le potentiel de croissance relatif à long terme d'un canton. L'ICC se base sur l'analyse comparative de huit piliers totalisant plus de 50 variables (structure économique, innovation, capital humain, marché du travail, accessibilité, bassin de réception, environnement de coûts, finances publiques).

[3] L'indicateur de qualité de la localisation (IQL) du Crédit Suisse mesure l'attrait des régions et des cantons suisses du point de vue des entreprises. La qualité de la localisation est déterminée au moyen d'un indice relatif fondé sur les sept sous-indicateurs quantitatifs suivants : imposition des personnes morales, imposition des personnes physiques, présence de main-d'œuvre spécialisée, présence de main-d'œuvre hautement qualifiée, accessibilité de la population, accessibilité de la main-d'œuvre, accessibilité des aéroports.

[4] Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation, dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans (indicateur OFS).

Contexte national

- Entre **2011** et **2014,** l'économie suisse connaît une **croissance**. Avec un taux inférieur à 2%, celle-ci est cependant plus faible que celle enregistrée entre 2004 et 2010.
- La récession que l'on craignait en Suisse au début de l'année **2015**, suite à l'abandon du cours plancher face à l'euro, n'a pas eu lieu. Toutefois, en évolution annuelle, la **croissance** du PIB a **considérablement ralenti.**
- Entre 2008 et 2013, le **secteur non financier** compose 70% et plus de la valeur ajoutée dans la moitié des cantons suisses.
- Une **croissance** du PIB de l'ordre de **1.4%** en **2017**, puis une accélération à hauteur de **1.9%** en **2018** est attendue par le SECO (prévision été 2017). Tant la demande intérieure que le commerce extérieur devraient contribuer à la croissance.
- En 2014, **74% des actifs** travaillent dans le secteur **tertiaire.**
- La proportion de **main-d'œuvre étrangère** atteint **30%** en 2014.
- La région touristique des **Grisons** compte le **nombre d'établissements** ouverts le plus élevé, soit **638**. Elle est suivie du **Valais** qui en compte **569**. Le **taux net d'occupation moyen des lits** atteint 42,2% en 2014. Ce taux varie en fonction des régions touristiques : les valeurs les **plus élevées** sont enregistrées dans les régions urbaines, soit à **Genève** (53,2%) et dans la **région zurichoise** (51,2%) (Valais, 39.6%).
- La Suisse **importe 77%** de sa consommation d'énergie.
- Les centrales **hydroélectriques** suisses ont fourni environ **57% de la production indigène d'électricité** en 2014, les cinq centrales **nucléaires** du pays **38%**.

Références :

- *Qualité de la localisation 2016,* Crédit suisse, 2016
- *L'indicateur de compétitivité des cantons 2016, UBS, 2016*
- *Rapport sur le PIB romand*, Banques cantonales romandes et Forum des 100, 2016

11. Finances publiques

La santé financière des collectivités publiques valaisannes (canton et communes) est bonne, mais fragile. L'indice des ressources du canton et le revenu imposable par contribuable sont parmi les plus faibles de Suisse alors que l'exploitation du potentiel fiscal est relativement élevée. Le budget cantonal est fortement dépendant de la péréquation intercantonale et des recettes de la Confédération. Le Valais se situe parmi les cantons dont la quote-part fiscale de l'Etat dans l'économie est la plus élevée.

Principaux points FORTS	
⊕	Un **degré d'autofinancement** du budget supérieur à la moyenne de l'ensemble des cantons
⊕	Des **dépenses publiques nettes** (canton et communes) **par habitant** dans la moyenne nationale
⊕	Un nombre de **collaborateurs de la fonction publique** (canton et communes) **par habitant** faible en comparaison intercantonale (15% de moins)
⊕	Une très bonne santé des **finances communales**

Principaux points FAIBLES	
⊖	Un **indice des ressources** « RPT » très faible en comparaison intercantonale
⊖	Le **revenu imposable** par contribuable le plus faible de tous les cantons
⊖	Un indice d'**exploitation du potentiel fiscal** parmi les plus élevé de Suisse
⊖	Une **dette brute du canton** par habitant relativement élevée en comparaison intercantonale

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Rang en matière de **santé financière** et de qualité de la **gestion financière**[1] (2015)	1er	
Rang en matière d'**exploitation** du **potentiel fiscal** (2016)	6ème	
Rang en matière de **revenu imposable par contribuable** (2013, en francs)	26ème 57'610	75'198
Rang en matière d'**indice des ressources** « RPT » (2016)	25ème	
Pourcent des **recettes totales du canton en provenance de la Confédération**	35%	
Rang en matière de **dépenses publiques par habitant** (canton et communes)	13ème	
Indice du **nombre d'EPT de la fonction publique** (canton et communes) par habitant en comparaison intercantonale (100 = moyenne CH)	85	

Rang en matière de **dette brute par habitant** (canton) (2015)	9ème 6'342	
Pourcent de l'**impôt sur les personnes morales** (bénéfice et capital), par rapport au total des impôts sur les personnes physiques (revenu et fortune) et morales	**14%**	
Degré d'**autofinancement** du budget cantonal (2015)	**154%**	

[1] Indicateur calculé par l'IDHEAP (indice synthétique, 5.86 sur 6)

Contexte national

- Le **compte 2015 de la Confédération** s'est soldé par un **excédent de revenus** ordinaire de 2,3 milliards de francs. La dette brute a quant à elle diminué de 5 milliards, passant ainsi à 103,8 milliards de francs.
- Les **comptes 2015 des cantons** se sont soldés par un **excédent de charges** de 25,5 millions de francs.
- Les contributions d'assainissement aux **caisses de pensions** grèvent les ménages publics.
- La **quote-part de l'Etat** à nouveau en légère hausse depuis 2011, mais reste faible en comparaison internationale.
- Le taux d'**endettement** des cantons tend à augmenter.

12. Institutions

La structure et la composition de la population valaisanne changent. Les mutations économiques et sociales favorisent l'émergence d'une pluralité de modes de vie et de valeurs. La population est toujours plus mobile ; elle déploie ses activités sur de plus en plus d'espaces institutionnels. Le rythme de la vie politique, économique, sociale et médiatique s'est grandement accéléré et la pression exercée sur les responsables politiques s'est exacerbée. Les attentes envers l'Etat sont toujours plus importantes. Le paysage institutionnel du canton se transforme avec les fusions de communes opérées cette dernière décennie. Le taux de participation est supérieur à la moyenne suisse. Le nombre de femmes parmi les élus reste faible en Valais par rapport à la moyenne suisse.

Principaux points FORTS
⊕ Un fort **taux de participation** aux votations et aux élections fédérales par rapport à la moyenne suisse et aux cantons de référence
⊕ Un **« indice d'individualisation »** faible en comparaison intercantonale

Principaux points FAIBLES
⊖ Une faible **représentation des femmes** en politique
⊖ Un nombre toujours plus élevé de **nominations tacites lors des élections communales**

Indicateurs clés	Valeurs	CH
Réduction du nombre de communes (de 2000 à 2016)	22.4%	21%
Nombre de communes dont la population est supérieure à 5'000 habitants	16	
Nombre de communes où les conseillers communaux ont été nommés tacitement, via une élection complémentaire ou par les parrains de listes (2016)	50	
Pourcentage de présidents de communes élus tacitement (2016)	85.71%	
Participation moyenne aux votations fédérales (2015)	50%	43.2%
Participation aux élections au Conseil national (2011)	67.8%	48.5%
Femmes au sein des gouvernements cantonaux (2014)	20%	23.1%
Femmes au sein des parlements cantonaux (2014)	15.4%	25%
Rang du canton en matière d'indice d'individualisation	19ème	
Part des actifs travaillant hors de leur commune de domicile	40%	

Contexte national

- Le nombre de **communes** suisses s'est réduit, passant de 2899 en 2000 à 2294 en 2016.
- La tendance observée lors des élections au Conseil national 2011, à savoir un affaiblissement de la **polarisation politique**, a été stoppée et en partie inversée.
- Les **femmes** sont faiblement représentées en politique.
- Le nombre de **votations** s'est multiplié avec le dépôt de plus en plus courant de référendums et d'initiatives.
- La **participation** aux élections s'est stabilisée à un bas niveau et peut être très variables lors des votations.

Références :

- *Annuaire statistique de la Suisse 2016*, OFS, Neuchâtel, 2016

Cartographie des disparités régionales en Valais et en Suisse

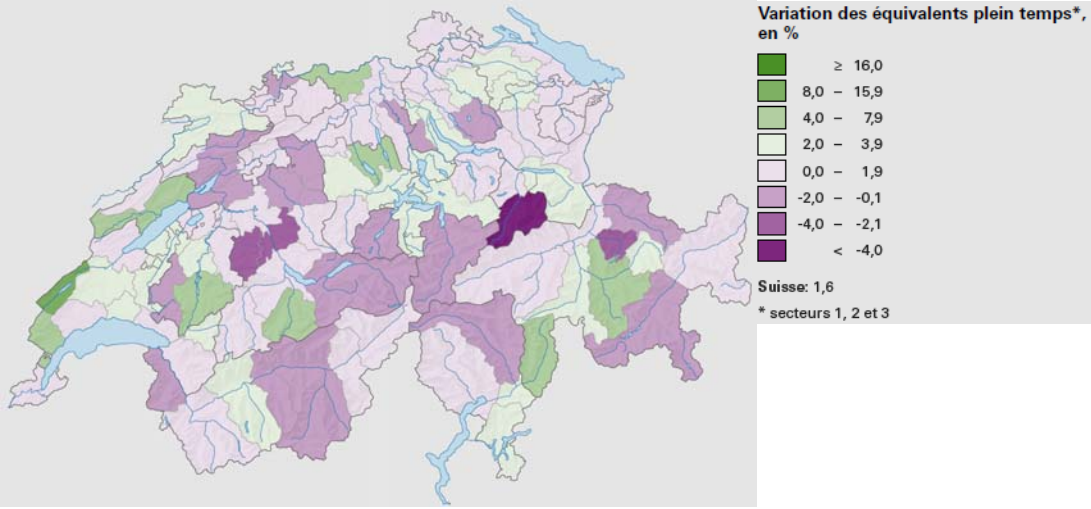
En 2012, l'Office fédéral de la statistique a identifié des indicateurs qui permettent de mesurer et de représenter les disparités régionales en Suisse.

Ces indicateurs synthétisent les points forts et les points faibles du canton du Valais et de ses régions par rapport au reste de la Suisse dans huit domaines :

1. Structure et capacité économiques
2. Infrastructure et équipement
3. Impôts
4. Formation, recherche et innovation
5. Vie active et chômage
6. Démographie
7. Revenu, répartition et protection sociale
8. Construction, habitat et utilisation du sol

1. Structure et capacité économique

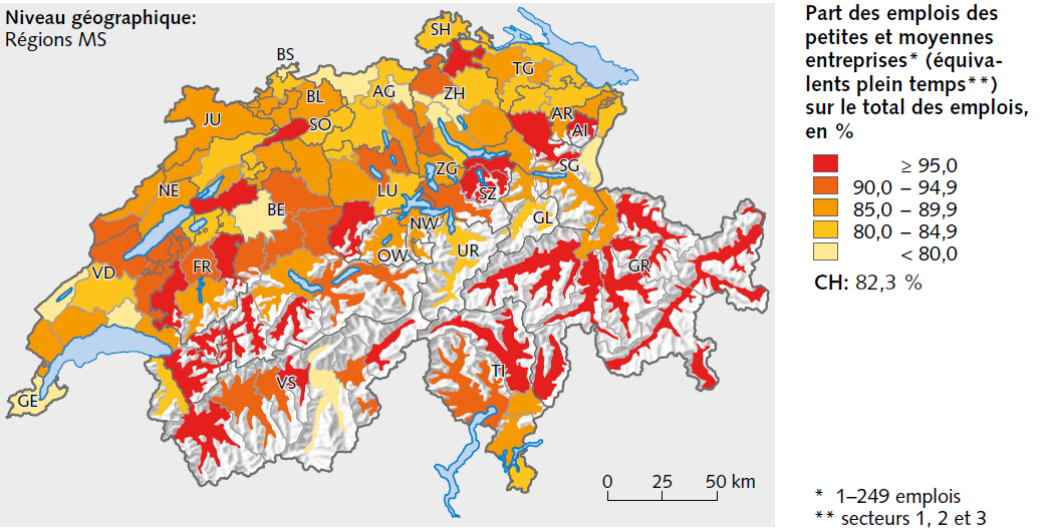
Evolution des emplois, de 2011 à 2013 C1



Source : OFS, Recensement des entreprises

En Suisse, entre 2011 et 2013, le volume de l'emploi s'est accru de 1.6% dans les secteurs secondaire et tertiaire. En Valais, les régions de **Monthey** (-1.3%), **Sierre** (-1.9%), **Loèche** (-1%) et **Viège** (-0.7%) ont enregistré une **décroissance des emplois**. La région de **Sion** a connu une **croissance** de 2% des emplois.

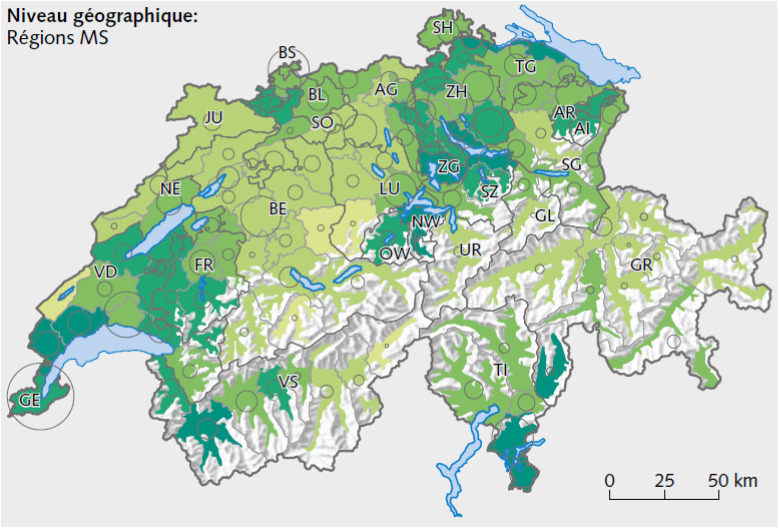
Emplois dans les PME, en 2008 C 2



Source: OFS, Recensement des entreprises *© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

En Valais à l'image des autres régions alpines et à l'**exception** des régions de **Viège** et de **Monthey**, la part des **emplois dans les petites et moyennes entreprises** est **supérieure à la moyenne nationale**.

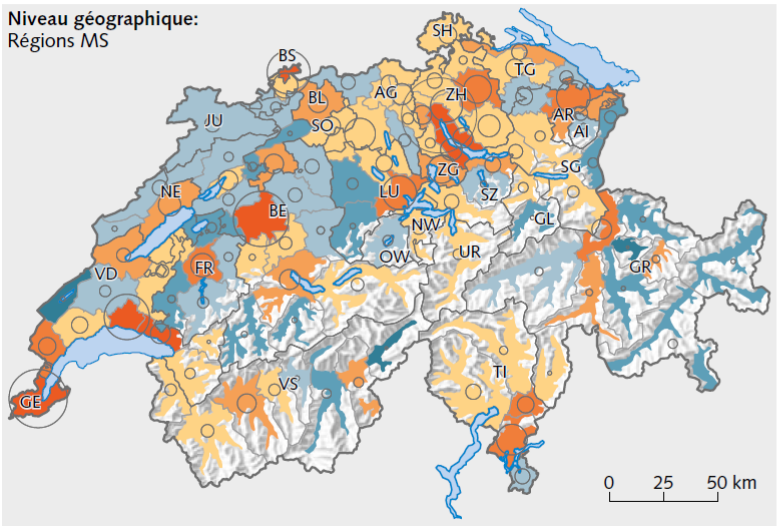
Emplois créés dans les nouvelles entreprises, de 2001 à 2009 C 3



Sources: OFS, Démographie des entreprises (UDEMO), Recensements des entreprises © *OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

L'évolution du nombre d'emplois dans les nouvelles entreprises souligne le dynamisme économique ainsi que la force innovatrice des régions métropolitaines. A l'**exception** des régions de **Martigny**, **Sierre** et **Monthey**, le **taux de croissance des emplois dans les nouvelles entreprises** est en Valais **inférieur à la moyenne nationale**.

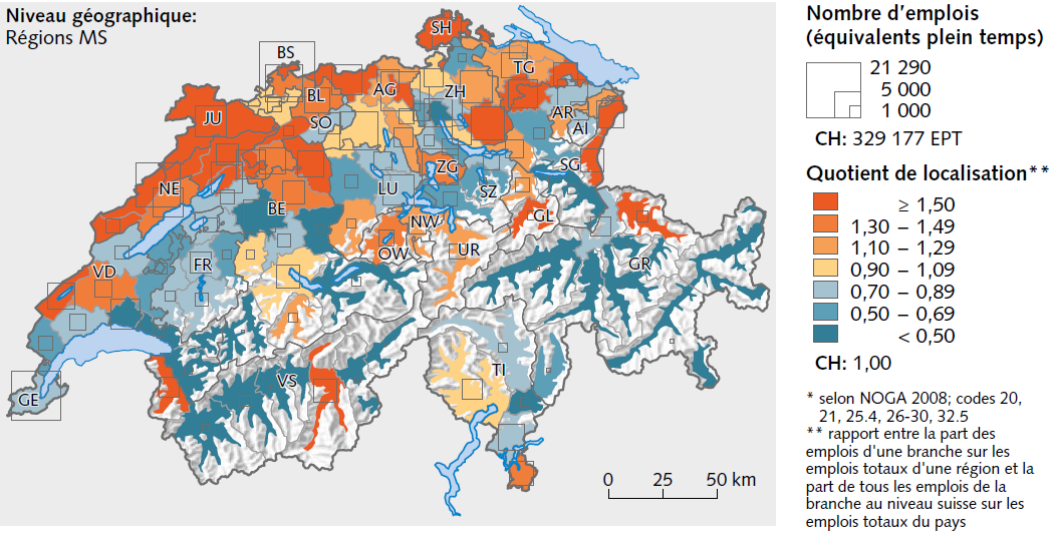
Type d'activité économique: services «à haut niveau de connaissances»*, en 2008 C 4



Source: OFS, Recensement des entreprises © *OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

Les services à haut niveau de connaissances ont besoin de spécialistes qu'ils trouvent avant tout dans les grands centres, en particulier Zurich, Berne, Lausanne et Genève. En Valais, les activités de **services** à relativement **haut niveau de connaissances** sont localisées dans les régions de **Sion** et de **Brigue**.

Type d'activité économique: domaine «high-tech»*, en 2008 C 5



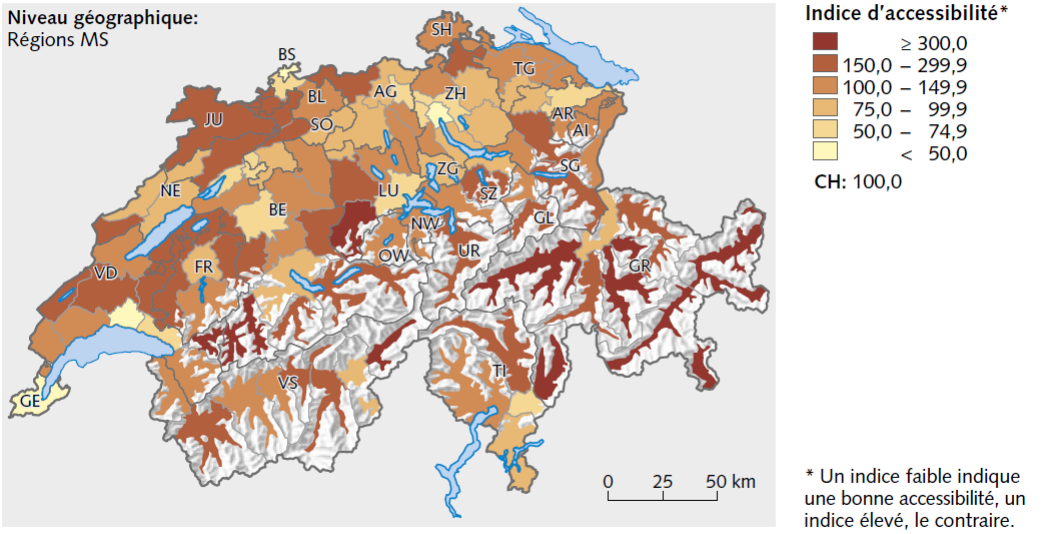
Source: OFS, Recensement des entreprises

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Les plus fortes concentrations d'emplois de haute technologie (branches «high-tech») se rencontrent plutôt hors des zones-noyaux des régions métropolitaines: au sein de l'Arc jurassien dans les régions de La Vallée, de la Chaux-de-Fonds, de Granges (SO), du Val-de-Travers (industrie horlogère) ainsi que de Baden (énergie et mécanique de précision) et dans la vallée du Rhin. En Valais, à l'**exception** des régions de **Viège** et de **Monthey** (chimie), la part des **emplois dans les branches « high-tech »** est **largement inférieure à la moyenne nationale**.

2. Infrastructure et équipement

Accessibilité des services, en 2008 **C 6**

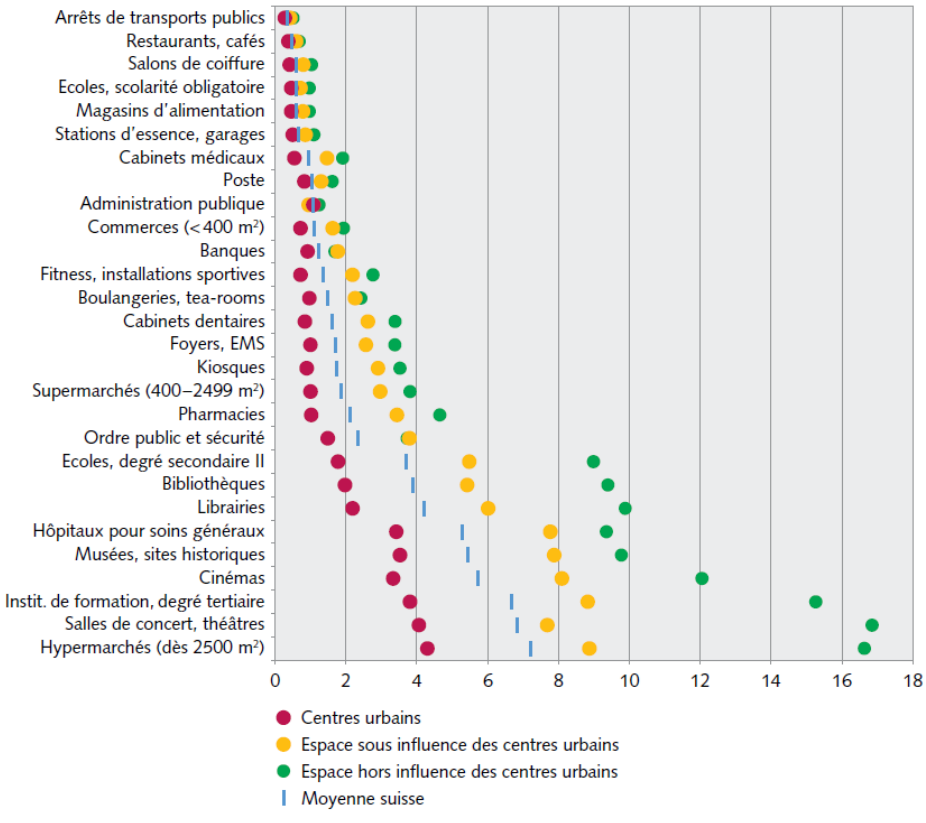


Sources: OFS, Recensement des entreprises, Recensement de la population, GEOSTAT *© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

Calculé sur la base d'un grand nombre de services (cf. ci-après), l'indice d'accessibilité peut être considéré comme un bon miroir de la dotation en infrastructures et en services d'une région et de la centralité de celle-ci. L'accessibilité des services est la meilleure dans les régions métropolitaines, telles que Zurich, Bâle, Genève et Lausanne. En Valais, l'**accessibilité des services** est **particulièrement faible** dans les régions de **Conches**, **Viège**, **Loèche** et **Martigny**.

Distance moyenne jusqu'au service le plus proche selon le type d'espace, en 2011

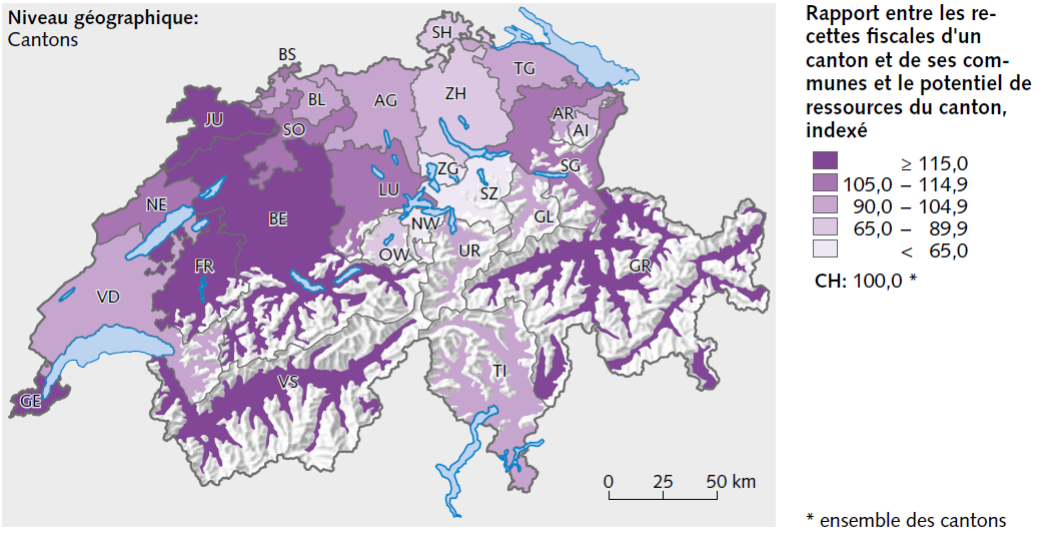
Distance calculée selon le réseau des routes, en km **G 5**



Source: OFS – Services à la population © OFS, Neuchâtel 2016

3. Impôts

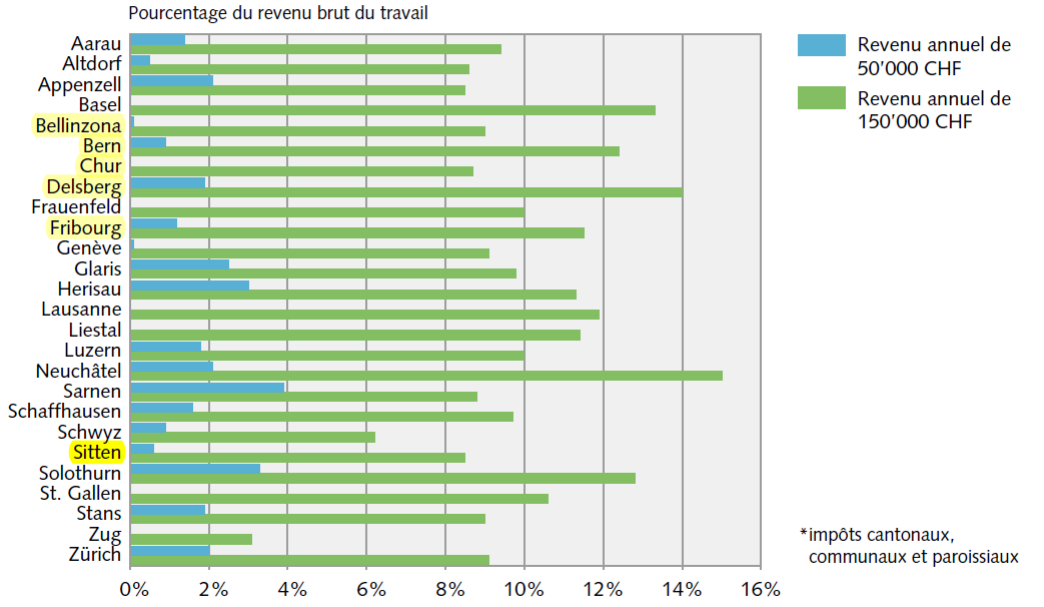
Indice de l'exploitation du potentiel fiscal, en 2011 C 7



Source: Administration fédérale des contributions AFC © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

L'indice de l'exploitation du potentiel fiscal reflète la charge fiscale totale d'un canton. La charge fiscale est inférieure à la moyenne dans les cantons de Suisse centrale de Nidwald, Schwytz et Zoug, ce dernier affichant une valeur (49,8) deux fois plus basse que celle de tous les autres cantons (valeur de l'indice = 100). A l'autre bout du classement, on trouve les cantons de Genève, Jura, Fribourg, Grisons, **Valais** et Berne, celui de Genève présentant l'indice de **l'exploitation du potentiel fiscal** le plus **élevé** (128,7).

Charge fiscale* des couples mariés élevant 2 enfants dans les chefs-lieux des cantons, en 2010 G 6

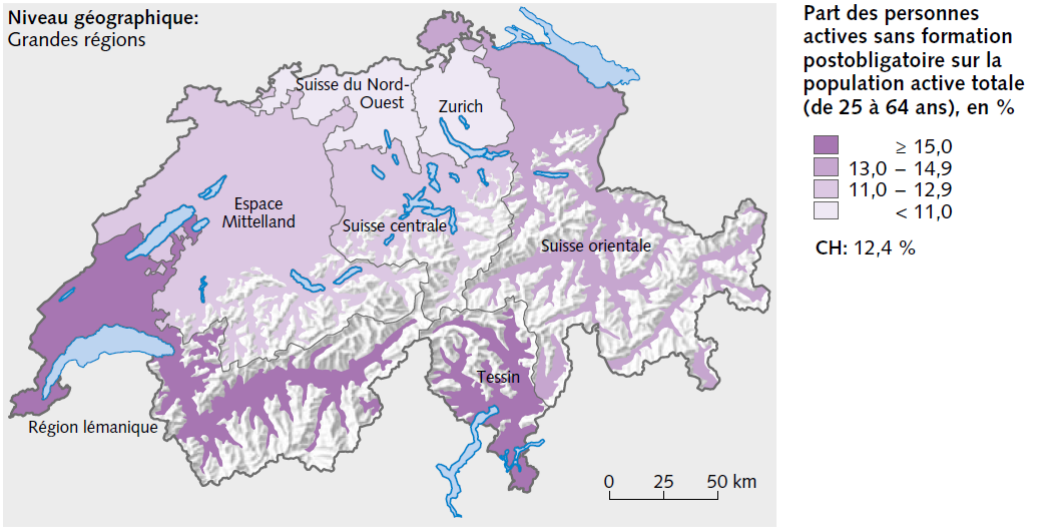


Source: AFC © Office fédéral de la statistique (OFS)

La **charge fiscale** à **Sion** est **particulièrement faible** en comparaison avec les autres chefs-lieux cantonaux. Seules les villes de Zoug et de Schwytz ont des taux d'imposition plus faibles que Sion pour un **couple marié avec 2 enfants** disposant d'un revenu annuel de **150'000 francs**.

4. Formation, recherche et innovation

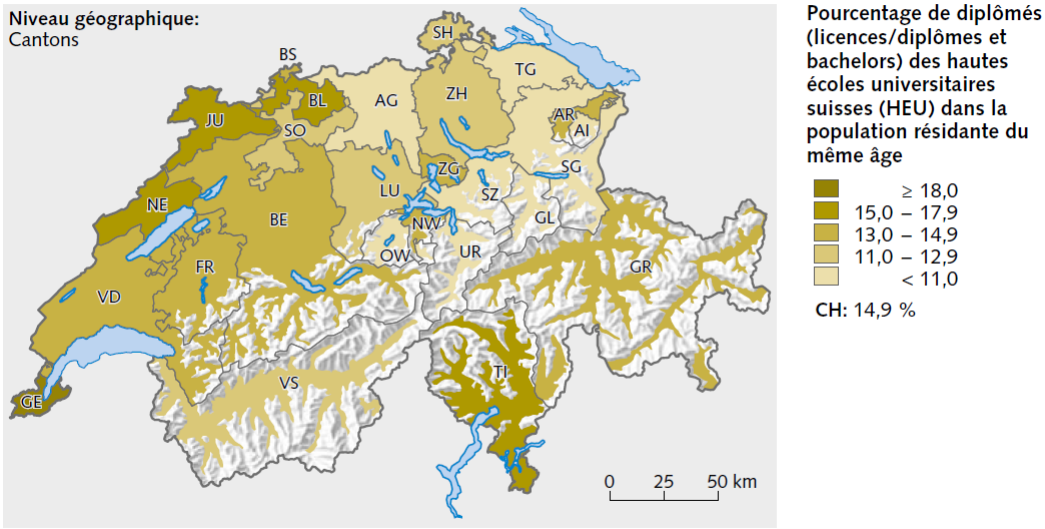
Personnes actives sans formation postobligatoire, en 2010 C 8



Source: OFS, Enquête suisse sur la population active © *OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

La part des **personnes actives sans formation post-obligatoire** est **importante** dans les grandes régions de l'Arc lémanique, du **Valais** et du Tessin.

Taux de diplômés des hautes écoles universitaires, en 2010 C 9

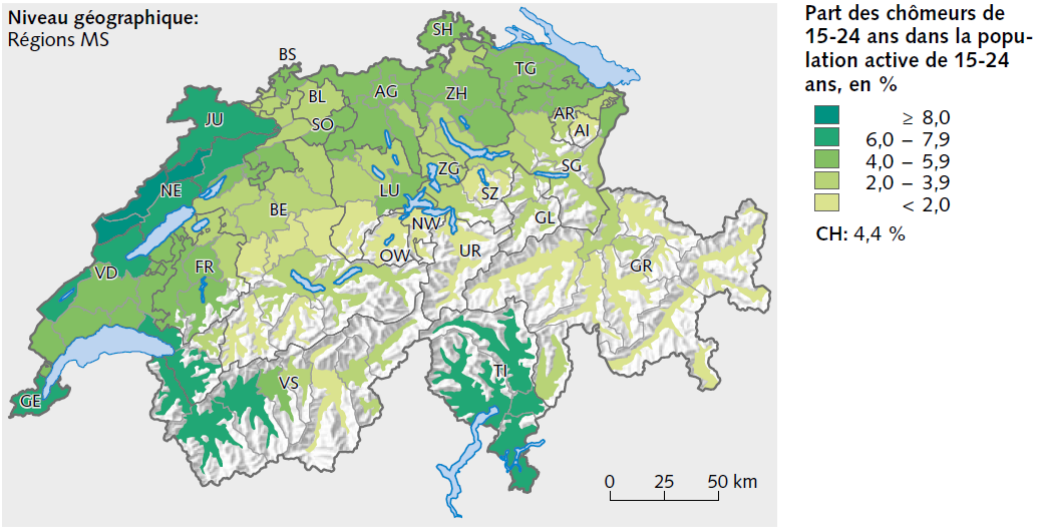


Sources: OFS, Statistique des étudiants et des examens finaux, STATPOP © *OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012*

Le niveau de formation de la population est un élément important de la capacité d'innovation et de la compétitivité de la Suisse. En 2010, la part des **personnes actives diplômées du degré tertiaire** est la plus élevée dans les villes-centres d'agglomération. Entre 1995 et 2010, cette part a crû de 13,5% en Suisse. Le taux du canton du **Valais** se situe **en dessous de la moyenne** suisse et de la moyenne des cantons référence.

5. Vie active et chômage

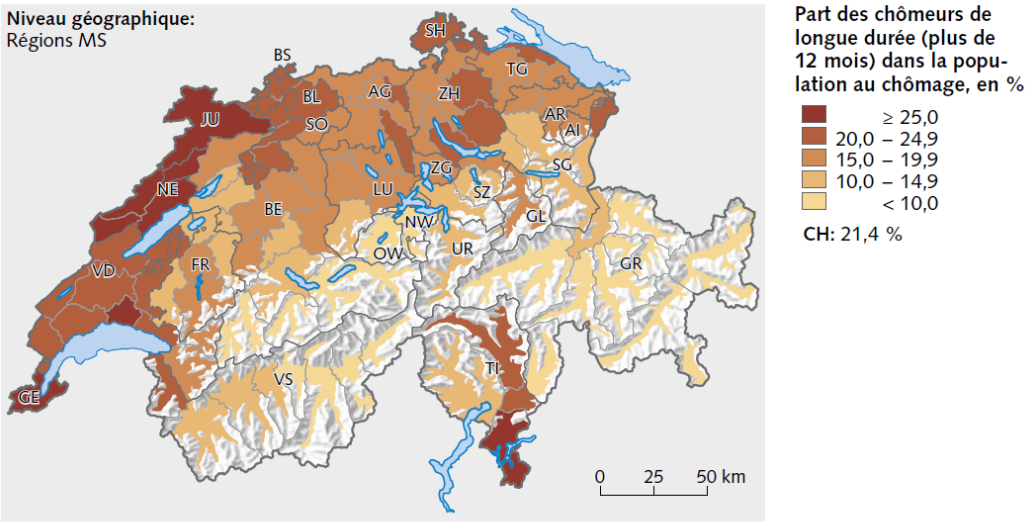
Chômage des jeunes, en 2010 C 10



Sources: Secrétariat d'Etat à l'économie SECO; OFS, Rec. fédéral de la population © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Le taux de chômage total en Suisse atteignait 3,9% en 2010, contre 1,8% en 2000. Ce taux a évolué de manière semblable dans les différentes régions métropolitaines entre 1998 et 2010, mais à des niveaux différents. Les taux les plus élevés sont mesurés durant toute la période dans les régions métropolitaines de Suisse latine. En 2010, le taux de chômage des jeunes (15–24 ans) était le plus élevé en Suisse romande et au Tessin, avec les valeurs les plus fortes (près de 10%) enregistrées dans les régions de La Chaux-de-Fonds et du Val-de-Travers. Dans le **Bas-Valais**, le **taux de chômage des jeunes dépasse la moyenne nationale** alors qu'il est inférieur dans le haut du canton.

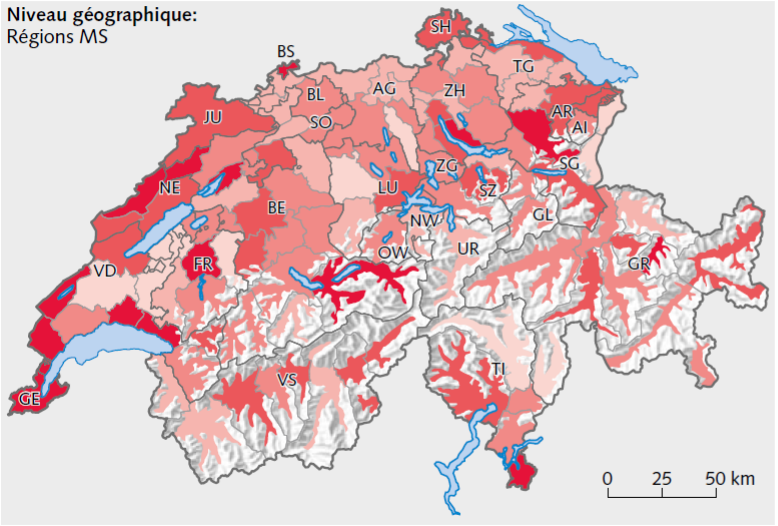
Chômage de longue durée, en 2010 C 11



Source: Secrétariat d'Etat à l'économie SECO © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Le **chômage de longue durée** est **particulièrement faible** en **Valais** en comparaison intercantonale, notamment dans le Haut-Valais.

Part des emplois occupés par des femmes, en 2008 C 12



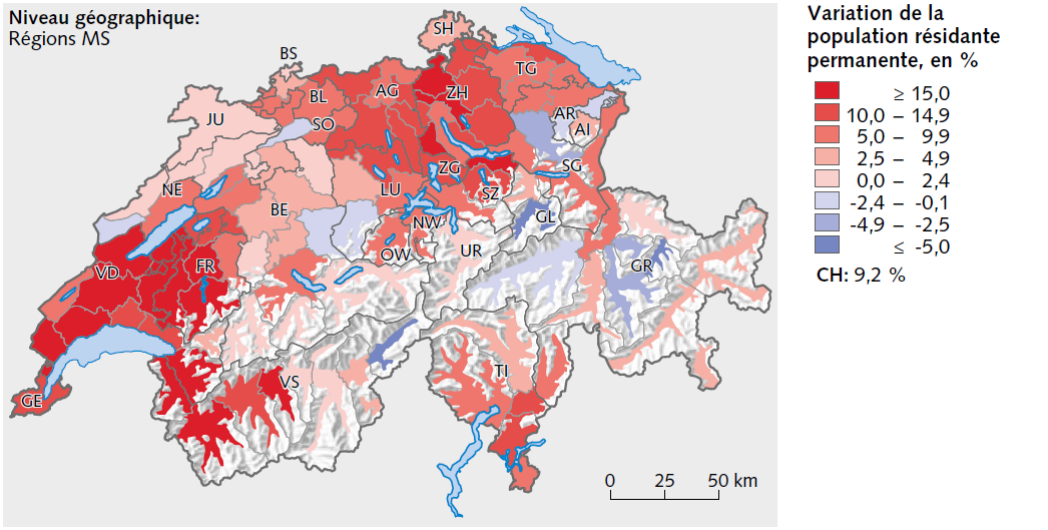
Source: OFS, Recensement des entreprises

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

En Suisse, la part des emplois (équivalents plein temps) occupés par des femmes était de 37% en 2008, variant entre 29% et 44% selon les régions. Cette part était particulièrement élevée dans certains centres urbains (Zurich, Lausanne et Vevey, Genève et Nyon, Bâle) et certaines régions de l'Arc jurassien, dans les régions de Davos et de l'Oberland bernois. En **Valais**, la part des **emplois occupés par des femmes** est **inférieure à la moyenne** suisse, **sauf** dans les régions de **Conches**, **Brigue**, **Loèche** et **Sion**.

6. Démographie

Evolution démographique, de 2000 à 2010 C 13

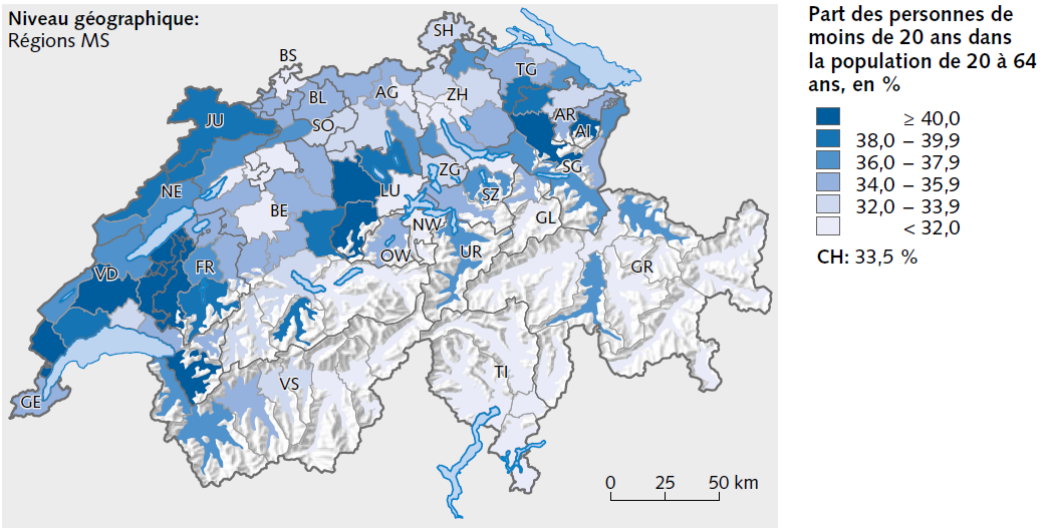


Source: OFS, ESPOP

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Entre 2000 et 2010, la population résidante permanente a progressé de 9,2%. Les véritables centres de croissance se situaient dans les bassins des régions métropolitaines. Les soldes migratoires font apparaître clairement l'évolution dynamique des villes-centres depuis la fin des années 1980. A partir de 2006, le solde migratoire a connu une forte hausse dans tous les types d'espace, mais il est en baisse depuis 2009. En **Valais** l'**augmentation** de la **population résidante** permanente est **particulièrement importante** dans les régions de **Monthey** (20.5%), de **Martigny** (20.4%) et de **Sierre** (15.2%). A noter la **forte décroissance** dans la région de **Conches** (-6.2%) et les croissances très faibles dans les autres régions du Haut-Valais.

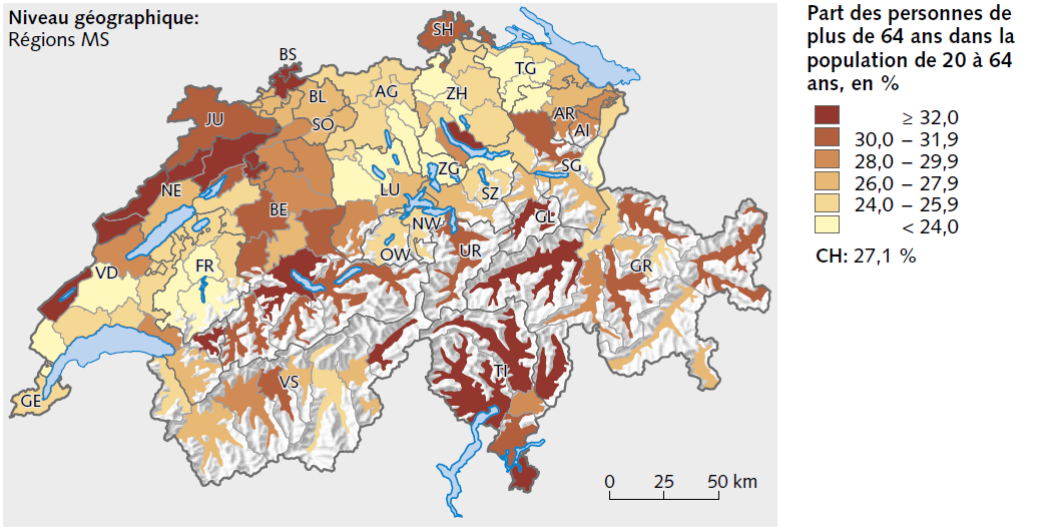
Rapport de dépendance des jeunes, en 2010 C 14



Source: OFS, STATPOP © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Le rapport de dépendance des jeunes s'est affaibli ces 40 dernières années, en raison notamment du recul du nombre de naissances. S'il s'élevait encore à 53% en 1970, il avait reculé à 34% en 2010. Les régions plutôt rurales de Suisse orientale, de Suisse centrale et de Suisse romande affichent les valeurs les plus élevées. En **Valais**, la **part des personnes de moins de 20 ans** dans la population de 20 à 64 ans est **supérieure** à la **moyenne nationale** dans les régions de **Monthey** (37.1%), de **Martigny** (36.3%) et de **Sion** (34.9%). Ce taux est inférieur à la moyenne dans les autres régions du Valais.

Rapport de dépendance des personnes âgées, en 2010 C 15

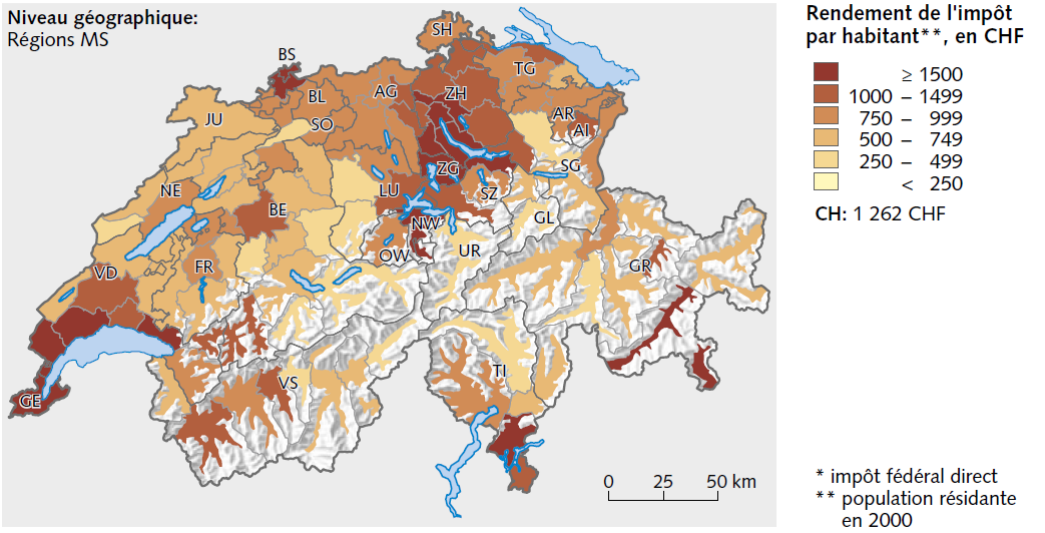


Source: OFS, STATPOP © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Entre 1970 et 2010, le rapport de dépendance des personnes âgées est passé de 20% à 27%, mais il varie considérablement selon les régions: il se situe à moins de 21% dans les régions de Nyon, Zürcher Unterland et Gros-de-Vaud et à plus de 36% dans les régions jurassiennes de Val-de-Travers et La Vallée ainsi que dans celles du Pays d'Enhaut et de Locarno. En **Valais**, la part des **personnes de plus de 64 ans** dans la population des 20 à 64 ans est **supérieure à la moyenne nationale**, **sauf** dans les régions de **Monthey** (24.5%), **Martigny** (26.8%) et **Viège** (25%).

7. Revenu, répartition et protection sociale

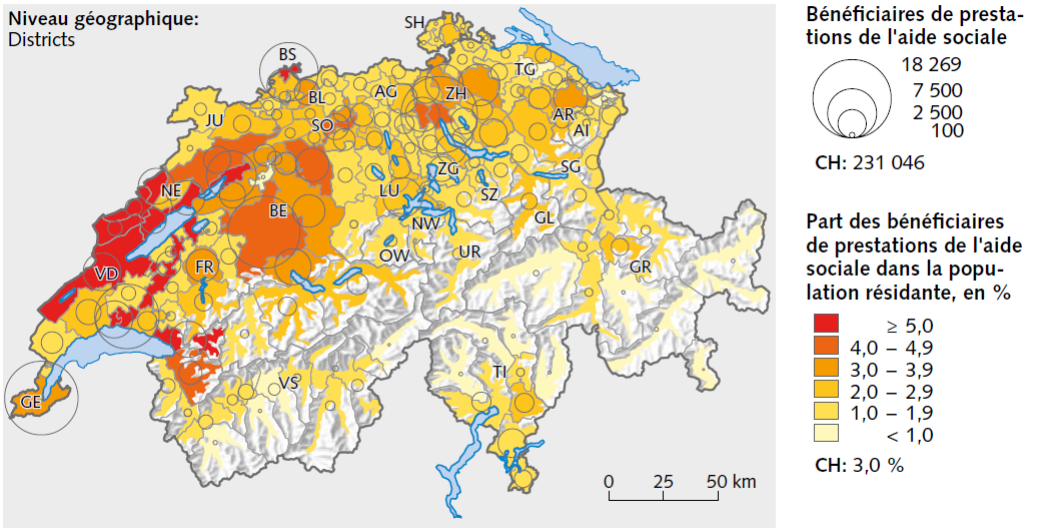
Rendement de l'impôt des personnes physiques*, en 2008 C 16



Source: Administration fédérale des contributions AFC © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

Le **rendement de l'impôt fédéral direct** (personnes physiques) par habitant livre des informations sur la richesse d'une région. En 2008, il était sensiblement supérieur à la moyenne dans les régions métropolitaines de Zurich, de Genève-Lausanne et de Bâle, ainsi que dans certaines régions de Suisse centrale. Entre 2000 et 2008, les différences régionales n'ont que peu évolué. En **Valais**, ce rendement est **inférieur à la moyenne** nationale. Il est plus **particulièrement faible** dans le **Haut-Valais** et dans la région de **Monthey**.

Aide sociale, en 2010 C 17

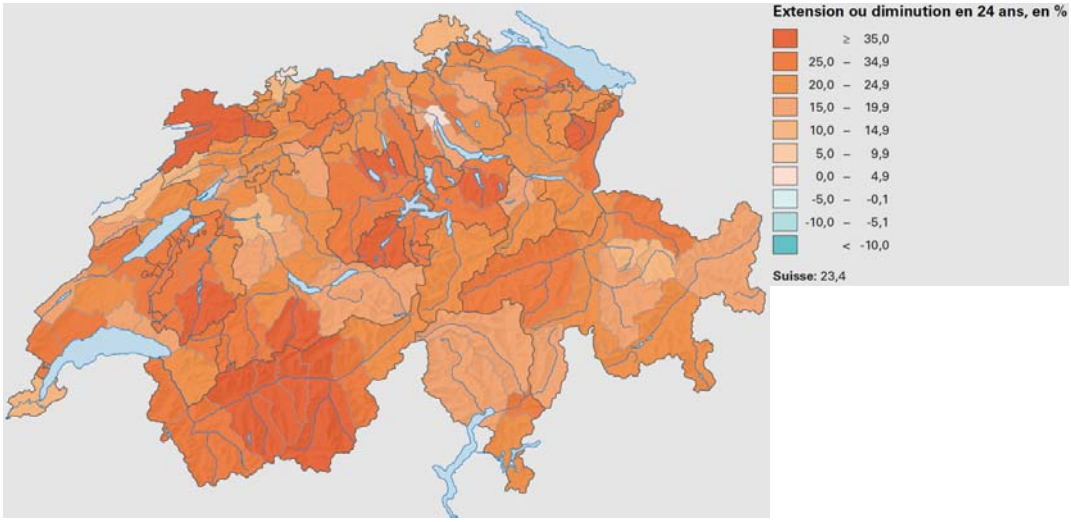


Source: OFS, Statistique de l'aide sociale © OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

L'aide sociale (au sens strict) représente dans notre système de protection sociale un instrument de dernier recours. Chaque canton de Suisse dispose de sa propre palette de prestations sociales et d'une législation réglementant ces dernières; ceci relativise quelque peu les disparités régionales parfois importantes observées pour le taux d'aide sociale. Toutefois, malgré l'influence des structures cantonales sur les taux calculés, il apparaît que les régions urbaines tendent à avoir des taux d'aide sociale plus élevés que les régions alpines et rurales. En **Valais**, la **part des bénéficiaires de prestations de l'aide sociale** dans la population résidante est **largement inférieure à la moyenne** nationale et cela dans toutes les régions.

8. Construction, habitat et utilisation du sol

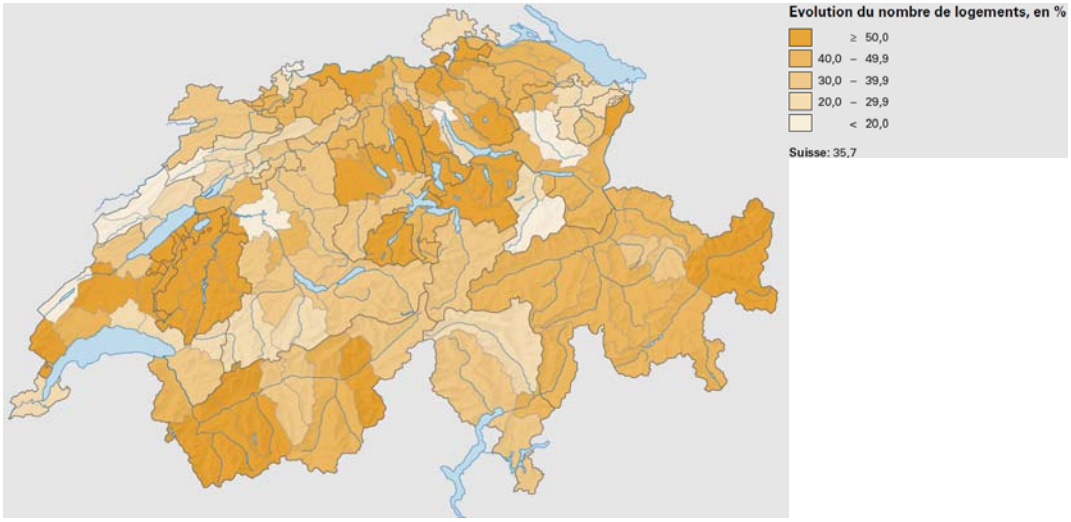
Evolution des surfaces d'habitat et d'infrastructure, de 1979/85 à 2004/09



Source : OFS, Statistique de la superficie, ESPOP

En 24 ans, les **surfaces d'habitat et d'infrastructure** ont augmenté de 23.4% en Suisse. Dans les grandes agglomérations, la croissance est restée plutôt faible. Dans de nombreuses régions rurales du Jura et des Alpes, en revanche, la croissance a été supérieure à la moyenne. Avec une **croissance de 41.4%**, la région de **Sion** est celle qui a connu la **plus importante augmentation au niveau national**. Toutes les autres régions du canton du **Valais**, à l'**exception** de **Conches**, enregistrent des taux de croissance **supérieurs à la moyenne nationale**.

Evolution du parc de logements, de 1990 à 2014



Source : OFS, Rec. fédéraux de la population, Statistique des bâtiments et des logements

Le **parc de logements** a augmenté de près de 36% entre 1990 et 2014. La construction de logements s'est accrue principalement aux confins des agglomérations. Elle a par contre connu une croissance plus faible dans les grands centres (Bâle, Zurich, Berne) ainsi que dans certaines régions rurales (Arc jurassien, Glaris, Toggenburg). En **Valais**, la **croissance** a été **supérieure à la moyenne** nationale dans toutes les régions avec des maxima dans les régions de Sion (62.2%), Martigny (56%) et Brigue (54.8%).